

Et si Montpellier devenait le leader français de l'intelligence artificielle ?

NUMÉRIQUE

Autour de l'Université de Montpellier, le consortium "IA Méditerranée" déposera sa candidature pour répondre à l'appel du Président de la République. Un dossier qui ne manque pas d'atouts.

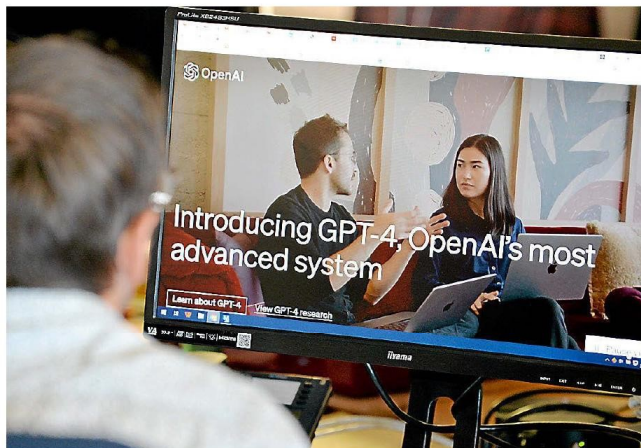
Sam Drammeh-Boillot
sdrammehboillot@midilibre.com

L'an passé, la Métropole a interdit à tous ses agents l'utilisation du robot conversationnel Chat GPT et annoncé la création d'une convention citoyenne sur l'intelligence artificielle en mai dernier. Le temps de mieux cerner l'outil et ses dérives. Car, parallèlement, Montpellier marque son intérêt grandissant pour ces nouvelles technologies, indispensables à l'avenir. La preuve : ce jeudi 9 novembre, un consortium d'acteurs de la santé, de l'économie et du numérique déposera le dossier final pour répondre à l'appel à manifestation d'intérêt "IA Cluster". Cet appel à candidatures, lancé par le Président de la République, a pour ambition de combiner l'excellence de la formation, de la recherche et de l'innovation pour construire un gigantesque réseau de dix pôles académiques français de renommée

internationale dans le domaine. « L'intelligence artificielle générative sera la révolution économique et intellectuelle majeure du XXI^e siècle. La France doit rester à la pointe dans ce domaine et nous disposons pour cela d'atouts majeurs : des universités parmi les plus reconnues au monde, de grands groupes industriels et des start-up très prometteuses », annonce Bruno Lemaire, ministre de l'Économie et des Finances, de la Souveraineté industrielle et numérique. Un appel à projets d'une ampleur inégalée avec, à la clé, une enveloppe de 70 à 130 M€ par projet pour devenir les leaders mondiaux de l'IA (lire ci-contre).

« Montpellier, un acteur fort »

Et Montpellier n'est pas en manque. À l'université, cela fait un moment que le numérique est au cœur des préoccupations d'apprentissages et de recherches, « Montpellier est un acteur fort de l'IA. Mais une IA



L'outil Chat GPT est d'ores et déjà interdit d'utilisation par les employés métropolitains.

M. ESDOURJUBALH

responsable, souveraine et éthique à fort impact pour nourrir, soigner, protéger », explique Anne Laurent, directrice de l'Institut de sciences des données de Montpellier et vice-présidente de l'Université de Montpellier en charge de la science des données.

Des entreprises de pointe
En mai dernier, un supercalculateur, le plus puissant d'Europe, a été inauguré par le Centre d'informatique nationale de l'enseignement supérieur. « Le nouveau supercalculateur Adastra figure parmi les plus performants au monde en termes de capacités de calculs et de sobriété énergétique. Il fournit dorénavant aux scientifiques français de nouvelles approches encore plus innovantes pour

leurs besoins complexes en simulation numérique », annonce Michel Robert, directeur du Cines. Deux premiers (gros) atouts mis en avant dans la candidature, avec la quarantaine d'entreprises soutenant le projet comme Atos, IBM, Bfore.ai ou encore Numalis, start-up spécialisée dans la sécurité des données liées à l'intelligence artificielle.

Leur objectif sera de faire émerger cinq à dix leaders académiques européens et mondiaux dans le champ de l'intelligence artificielle et de ses applications. Les financements, eux, seront attribués en fonction de l'ampleur du consortium, de son intensité ainsi que de son impact attendu. Désormais, il faudra attendre début 2024 afin de connaître la délibération du jury et, si la candidature est retenue, l'enveloppe accordée.

« C'est une révolution que nous voulons comprendre, développer »

POLITIQUE

Manu Reynaud, adjoint au maire et délégué à la ville numérique, est au cœur du projet.

Sam Drammeh-Boillot
sdrammehboillot@midilibre.com

Pourquoi participer à cet appel à candidature concernant l'intelligence artificielle ?

Il y a plusieurs raisons mais nous souhaitons que Montpellier soit sur la carte de l'intelligence artificielle. Cette nouvelle technologie est une révolution que nous voulons comprendre, utiliser et développer, avec l'ensemble des acteurs du territoire, de vraies innovations. Et peut-être que demain, les chercheurs s'installeront sans réfléchir à Montpellier.

Quels sont les moyens déployés pour y parvenir ?

En tant qu'acteur politique, la Métropole de Montpellier était la première à interdire Chat GPT. La convention citoyenne sur l'IA est également unique en France. Nous sommes un territoire où la mutualisation des compétences est forte entre l'Université de Montpellier, les acteurs de la santé et les acteurs économiques. Aujourd'hui, pour développer des solutions d'IA il



Désormais toujours avec une oreillette, l'élus au numérique ne cache pas les ambitions de la ville sur l'IA. K.S.

faut passer par des gros groupes. Cet appel à projets permettrait de mutualiser les infrastructures et les connaissances.

Quels sont les atouts du

« En tant que fan de science-fiction... »

RÉFLEXION L'adjoint au maire en charge du numérique ne manque pas d'avis sur la question. « L'intelligence artificielle est une révolution. Tout le monde se l'accorde. Maintenant, il faut réfléchir aux conséquences de cette révolution que nous ne pensions même pas vivre de notre vivant. En tant que grand fan de science-fiction, l'IA peut intriguer et même faire peur. Ce que j'aime dire, c'est que pour éviter toute peur et incompréhension, il faut partager nos travaux. La convention citoyenne, les futures "Halles de l'IA" et le prochain forum permettront aux citoyens de parler de ces bouleversements. Expliquer ce que font les acteurs de l'IA, c'est démystifier la technologie et en comprendre les conséquences. »

territoire pour cet AMI ?
L'université de Montpellier vient de grimper au classement de Shanghai, elle est également au cœur de la création d'un système de compétences commu-

nes des étudiants sur cette nouvelle technologie. Nous avons un supercalculateur et désormais une convention d'apprentissage et d'acculturation à l'IA pour les étudiants montpelliérains. De nombreuses start-up sont également à la pointe de l'innovation.

Connaissez-vous les autres candidatures ?

Parmi les candidatures, beaucoup sont parisiennes mais aucune ne dispose d'autant d'atouts. De toute façon, l'IA est au cœur de notre projet et, avec ou sans cet appel, Montpellier restera pionnier dans le domaine et se placera sur la carte de l'IA.



Elle se réunira durant trois week-ends à l'hôtel de ville.

M.E.

La convention citoyenne pour une IA éthique est lancée

PREMIÈRE

Annoncée en grande pompe par le président de la Métropole, Michaël Delafosse, le 30 mai dernier, la "grande convention citoyenne pour une intelligence artificielle souveraine, responsable et éthique" démarre ce vendredi à l'hôtel de ville.

Quarante citoyens

Pendant trois week-ends d'échanges, 40 citoyens d'âges, de CSP et de niveaux d'études pluriels du territoire montpelliérain définiront le déploiement de ces nouvelles technologies sur la métropole dans un esprit d'éthique et de responsabilité. « Tout le monde est très motivé afin de discuter des différentes utilisations de l'IA. Nous devons faire de

cette convention le moyen d'intégrer les citoyens au cœur de ces sujets, car se seront les premiers impactés », explique Manu Reynaud, adjoint au maire et à l'initiative du projet.

Et des experts

Des experts sur la question de l'intelligence artificielle comme Cédric Villani (chercheur et responsable de la mission parlementaire sur l'intelligence artificielle), Anne Laurent (directrice de l'Institut de sciences des données à l'université de Montpellier) ou encore Gilles Babinet (président du Conseil national du numérique et professeur à Science Po Paris) aideront les participants tout au long des échanges.